

Méthodes Numériques

L2 MIAHS

Fabien Navarro

E-mail: fabien.navarro@univ-paris1.fr



2. Résolution des systèmes linéaires, méthodes directes

- 2.1 Introduction
- 2.2 La méthode de Gauss
- 2.3 Méthodes de factorisation : LU
- 2.4 Méthodes de factorisation : Cholesky

2. Résolution des systèmes linéaires, méthodes directes

2.1 Introduction

Introduction

- Les méthodes de points fixes s'appliquent dans le cadre de la résolution de systèmes d'équations non linéaires.
- Les algorithmes résultants nécessitent d'inverser une matrice à chaque itération.
- Cette inversion est généralement remplacée par la résolution d'un système linéaire.
- Deux familles de méthodes peuvent être envisagées : **directes** ou **itératives**.
- La résolution de tels systèmes intervient dans de nombreux problèmes d'ingénierie et de science, ainsi que dans les applications des mathématiques aux sciences sociales et à l'étude quantitative des problèmes économique.

2. Résolution des systèmes linéaires, méthodes directes

2.1 Introduction

EXAMPLE (Régression linéaire multiple)

$$\vec{y} = X\vec{\beta} + \vec{\varepsilon},$$

où

$$\vec{y} = \begin{pmatrix} y_1 \\ y_2 \\ \vdots \\ y_n \end{pmatrix}, X = \begin{pmatrix} 1 & x_{11} & \dots & x_{1p} \\ 1 & x_{21} & \dots & x_{2p} \\ \vdots & \vdots & \dots & \vdots \\ 1 & x_{n1} & \dots & x_{np} \end{pmatrix}, \vec{\beta} = \begin{pmatrix} \beta_0 \\ \beta_1 \\ \vdots \\ \beta_p \end{pmatrix}, \vec{\varepsilon} = \begin{pmatrix} \varepsilon_1 \\ \varepsilon_2 \\ \vdots \\ \varepsilon_n \end{pmatrix},$$

avec $\vec{y} \in \mathbb{R}^n$, X est une matrice $n \times (p+1)$, $\beta \in \mathbb{R}^{p+1}$, $\varepsilon \in \mathbb{R}^n$.
L'estimateur des moindres carrés ordinaires de $\vec{\beta}$

$$\hat{\vec{\beta}} = \arg \min_{\vec{\beta} \in \mathbb{R}^{p+1}} \|\vec{y} - X\vec{\beta}\|^2,$$

il est solution des équations normales :

$$X^T X \vec{\beta} = X^T \vec{y},$$

un système linéaire de la forme $A\vec{x} = \vec{b}$.

Notes

Notes

Notes

Notes

But

On considère des méthodes directes pour résoudre des systèmes linéaires : Ax = b
Par techniques directes, on désigne toute méthode qui permet d'obtenir la solution en un nombre fini de manipulations.
i.e., Trouver x tel que Ax = b.

Approche

Transformer le problème initial Ax = b en un problème équivalent faisant intervenir une (ou plusieurs) matrice(s) triangulaire(s) (inférieur et/ou supérieur).

Outils

L'élimination de Gauss est le principal ingrédient pour la résolution directe des systèmes d'équations linéaires.

Notes

Notes section with horizontal lines for writing.

On considère des méthodes directes pour résoudre un système linéaire de la forme :

System of linear equations (1): a11x1 + a12x2 + ... + a1nxn = b1, (L1); a21x1 + a22x2 + ... + a2nxn = b2, (L2); ...; an1x1 + an2x2 + ... + annxn = bn, (Ln)

Nous utilisons trois opérations élémentaires pour simplifier le système linéaire, en un autre plus facile à résoudre, conservant les mêmes solutions.

- 1 Multiplication de Li par une constante non nulle lambda : (lambda Li) -> (Li).
2 Combinaison linéaire de Li et Lj : (Li + lambda Lj) -> (Li).
3 Substitution de Li et Lj : (Li) <-> (Lj).

Notes

Notes section with horizontal lines for writing.

NOTATIONS

1 On note Mn(R), l'ensemble des matrices carrées d'ordre n. Soit A in Mn(R)

Matrix A representation: a11 a12 ... a1n; a21 a22 ... a2n; ...; an1 an2 ... ann

2 b in R^n

Vector b representation: b1; b2; ...; bn

3 x in R^n

Vector x representation: x1; x2; ...; xn

Notes

Notes section with horizontal lines for writing.

Soient A in Mn(R) et x in R^n et b in R^n.
Le système d'équations linéaires (1) se réécrit sous forme matricielle
Ax = b.

L'ensemble des solutions satisfait l'une des conditions suivantes :

- 1 Le système a une solution unique.
2 Le système a une infinité de solutions.
3 Le système n'a pas de solution.

Le système a une solution unique si et seulement si

det(A) != 0,

ou de manière équivalente, A est inversible.

Notes

Notes section with horizontal lines for writing.

EXEMPLE

A = (-1 1; 1 1), b = (1; 2), A = (0.5 -1; 0.5 -1), b = (1; 1), A = (1 -1; 1 -1), b = (1; -1)

DEFINITION

Une matrice A est dite triangulaire supérieure, respectivement inférieure

1 si a_ij = 0, pour 1 ≤ j < i ≤ n (Tri. sup.) ;

2 si a_ij = 0, pour 1 ≤ i < j ≤ n (Tri. inf.).

(a11 a12 ... a1n; 0 a22 ... a2n; ...; 0 ... 0 ann) (x1; x2; ...; xn) = (b1; b2; ...; bn), (a11 0 ... 0; a21 a22 ...; ...; ann a_n2 ... ann) (x1; x2; ...; xn) = (b1; b2; ...; bn)

REMARQUE

Résoudre le système Ax = b, lorsque A est triangulaire (sup ou inf) est immédiat !

En effet,

1 A Tri. sup (Remonter) :

x_n = b_n / a_nn,

pour i = n - 1 à 1,

x_i = (b_i - a_{i+1}x_{i+1} - ... - a_{in}x_n) / a_{ii} = (b_i - sum_{j=i+1}^n a_{ij}x_j) / a_{ii}.

2 A Tri. inf (Descente) :

x_1 = b_1 / a_11,

pour i = 2 à n,

x_i = (b_i - sum_{j=1}^{i-1} a_{ij}x_j) / a_{ii}.

EXEMPLE

A = (2 1 -1; 0 1/2 1/2; 0 0 -1), b = (8; 1; 1),

x3 = b3 / a33 = 1 / -1 = -1

x2 = (b2 - a23x3) / a22 = (1 - 1/2(-1)) / 1/2 = 3

x1 = (b1 - a12x2 - a13x3) / a11 = (8 - 1 * 3 - (-1)(-1)) / 2 = 2

```
A <- matrix(c(2, 1, -1, 0, 1/2, 1/2,
              0, 0, -1), ncol = 3, byrow = T)
b <- c(8, 1, 1)
solve(A,b)
```

[1] 2 3 -1

Notes

Notes

Notes

Notes

Notes

Notes

Notes

Notes

La méthode de Gauss

La méthode de Gauss consiste à partir d'un système Ax = b, puis, à l'aide de manipulations élémentaires, définir un système équivalent :

A-tilde y = b-tilde,

de sorte que

x = y,

avec A-tilde une matrice triangulaire.

Notes

Notes section with 10 horizontal lines for taking notes.

Algorithme de Gauss I

- 1 Étape 1 : on pose A(1) = A.
- 2 Étape k : on appelle A(k) la matrice à l'étape k.

A(k) = matrix with elements a_ij^(k) showing the state of the matrix at step k.

L'étape k, consiste à éliminer la colonne k.

Notes

Notes section with 10 horizontal lines for taking notes.

Algorithme de Gauss II (étape k)

Pour i = k + 1 à n faire

Début

m_ik = a_ik^(k) / a_kk^(k)

Remplacer la ligne i :

L_i ← L_i - m_ik × L_k

Fin

Notes

Notes section with 10 horizontal lines for taking notes.

EXEMPLE

A = matrix with values 2, -3, -2, 1, -1, 1 and associated lines L1, L2, L3.

m21 = a21^(1) / a11^(1) = -3/2

L2 ← L2 - m21 L1 = L2 + 3/2 L1

m31 = a31^(1) / a11^(1) = -2/2 = -1

L3 ← L3 - m31 L1 = L3 + L1

Final matrix state after row operations.

Notes

Notes section with 10 horizontal lines for taking notes.

EXEMPLE

Augmented matrix and row operations for solving a system of linear equations using Gaussian elimination.

Notes

Handwritten notes area for the first slide.

L'algorithme d'élimination de Gauss pour obtenir un système échelonné peut s'écrire :

Algorithme 1 : Méthode de Gauss

Pseudocode for the Gaussian elimination algorithm, detailing initialization and the main loop for row reduction.

Notes

Handwritten notes area for the second slide.

REMARQUE

- En sortie, et sous réserve que a_kk^(k) != 0 pour tout k in {1, ..., n - 1}, on obtient un système triangulaire supérieur dont la solution est la même que celle de Ax = b.
- La méthode fonctionne tant que pour tout k in {1, ..., n - 1} on a a_kk^(k) != 0, i.e., les pivots sont non nuls.

Question : Quelles sont les conditions sur la matrice A pour avoir a_kk^(k) != 0 ?

Notes

Handwritten notes area for the third slide.

DEFINITION

Une matrice A_k est dite sous matrice principale d'ordre k si

- A_k in M_k(R) : matrice d'ordre k.
- L'élément ij de A_k est défini par

(A_k)ij = aij, pour i, j in {1, ..., k}.

EXEMPLE

Example showing the construction of principal submatrices A1, A2, and A3 from a given matrix A.

Notes

Handwritten notes area for the fourth slide.

Théorème 1

- (i) Si toutes les sous-matrices principales A_k de la matrice A sont inversibles, alors, tous les pivots principaux a_kk^(k) sont non nuls.
- (ii) Si tous les pivots principaux sont non nuls, alors, toutes les sous-matrices A_k sont inversibles.

Notes

Notes section with horizontal lines for taking notes.

Preuve (Théorème 1)

On note par A^(k) la matrice obtenue à la k-ième étape des manipulations de Gauss et on note par A_i^(k) la sous-matrice d'ordre i de A_k.

Equation for A^(k) matrix structure showing zeros and pivots.

Vu la structure des manipulations de Gauss, on a, pour tout k in {1,...,n}

Equation for determinant: det(A_k) = det(A_k^(k)) = a_11^(1) a_22^(2) ... a_kk^(k) = product_{j=1}^k a_jj^(j).

Par suite, det(A_k) != 0 <=> for all j=1,...,n, a_jj^(j) != 0.
En conclusion, la procédure de Gauss fonctionne ssi det(A_k) != 0, for all k=1,...,n.

Notes

Notes section with horizontal lines for taking notes.

Nombre d'opérations dans l'algorithme de Gauss I

On note N_MD le nombre de multiplications et de divisions intervenant dans l'algorithme et N_S le nombre de soustractions.

Pour chaque valeur de k,

- m_ik fait intervenir n - k divisions.
- a_ij - m_ik a_kj, (n - k)(n - k + 1) multiplications, (n - k)(n - k + 1) soustractions.

On a donc

Formulas for N_MD and N_S based on summations from k=1 to n-1.

Notes

Notes section with horizontal lines for taking notes.

Nombre d'opérations dans l'algorithme de Gauss II

Complex summation formula for N_MD: N_MD = sum_{k=1}^{n-1} [(n-k) + (n-k)(n-k+1)] = ... = sum_{k=1}^{n-1} k^2 + 2 sum_{k=1}^{n-1} k.

Notes

Notes section with horizontal lines for taking notes.

Nombre d'opérations dans l'algorithme de Gauss III

NS = sum_{k=1}^{n-1} [(n-k)(n-k+1)]
= sum_{k=1}^{n-1} [n^2 - 2nk + k^2 + n - k]
= sum_{k=1}^{n-1} (n-k)^2 + sum_{k=1}^{n-1} (n-k)
= sum_{k=1}^{n-1} k^2 + sum_{k=1}^{n-1} k

Nombre d'opérations dans l'algorithme de Gauss IV

Or,

sum_{k=1}^{n-1} k = (1+n-1)(n-1)/2 = (n-1)n/2
sum_{k=1}^{n-1} k^2 = (n-1)(n-1+1)(2(n-1)+1)/6 = n(n-1)(2n-1)/6

En résumé,

NMD = 2n(n-1)/2 + n(n-1)(2n-1)/6 = (2n^3 + 3n^2 - 5n)/6
NS = n(n-1)/2 + n(n-1)(2n-1)/6 = (n^3 - n)/3

Pour n grand, le nombre total de multiplications et de divisions dans le principe d'élimination de Gauss est d'environ n^3/3, tout comme le nombre total d'additions et de soustractions (cette complexité arithmétique est la même dans le cas de la résolution d'un système).

EXEMPLE

La quantité de calcul et le temps nécessaire augmentent avec n proportionnellement à n^3 :

Table with 3 columns: n, NMD, NS. Rows for n=3, 10, 50, 100, 1000.

REMARQUE

- En général, le temps nécessaire pour effectuer une multiplication ou une division sur un ordinateur est approximativement le même et est considérablement plus grand que celui nécessaire pour effectuer une addition ou une soustraction.

Motivation

Vu complexité de la méthode de Gauss, d'autres méthodes ont été développées.

Principe

Factoriser la matrice A de départ sous la forme : A = LU, avec

- L : matrice triangulaire inférieure ;
U : matrice triangulaire supérieure.

Utilité

Le système linéaire Ax = b est équivalent à LUx = b, et la résolution se fait en deux étapes :

- on pose Uy = b et on résout Ly = b, puis
on résout Ux = y.

i.e., la résolution de Ax = b revient à résoudre deux systèmes triangulaires (le 1er est inférieur et le suivant supérieur).

2.3 Méthodes de factorisation : LU

- La résolution d'un système triangulaire supérieur ou inférieur nécessite un nombre d'opérations $O(n^2)$ chacun.

n	$n^3/3$	$2n^2$	%Réduction
10	3.3×10^2	2×10^2	40
100	3.3×10^5	2×10^4	94
1000	3.3×10^8	2×10^6	99.4
10000	3.3×10^{11}	2×10^8	99.9

2.3 Méthodes de factorisation : LU

- Comme le montre l'exemple, le facteur de réduction augmente considérablement avec la taille de la matrice.
- Sans surprise, les réductions obtenues par la factorisation ont un coût ; la détermination des matrices L et U nécessitent $O(n^3/3)$ opérations.
- Mais une fois la factorisation n déterminée, les systèmes impliquant la matrice A peuvent être résolus pour un nombre quelconque de vecteurs b .

Pour répondre à cette question, on revient sur l'algorithme de Gauss (en supposant qu'il peut s'appliquer au système $A\vec{x} = \vec{b}$).

2.3 Méthodes de factorisation : LU

- Ces opérations transforment le système en un système dans lequel toutes les entrées de la première colonne sous la diagonale sont nulles.
- On peut le reformuler d'une autre manière. Il est obtenu en multipliant la matrice originale A , à gauche, par la matrice $M^{(1)}$ (i.e. $A^{(2)} = M^{(1)}A^{(1)} = M^{(1)}A$) :

$$M^{(1)} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & \dots & \dots & 0 \\ -m_{21} & 1 & & & \\ \vdots & 0 & \ddots & & \\ \vdots & \vdots & \ddots & \ddots & 0 \\ -m_{n1} & 0 & \dots & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

2.2 La méthode de Gauss

$$A^{(2)} = M^{(1)} A^{(1)} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 3/2 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2 & 1 & -1 \\ -3 & -1 & 2 \\ -2 & 1 & 2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 & 1 & -1 \\ 0 & \frac{1}{2} & \frac{1}{2} \\ 0 & 2 & 1 \end{pmatrix}$$

```
##           [,1] [,2] [,3]
## [1,]         2  1.0 -1.0
## [2,]         0  0.5  0.5
## [3,]         0  2.0  1.0
```

[illegible][illegible][illegible][illegible]

2.3 Méthodes de factorisation : LU

Le passage de l'étape k à l'étape $k + 1$ peut s'interpréter de la même manière :

- $$m_{ik} = \frac{a_{ik}^{(k)}}{a_{kk}^{(k)}}$$

- $$M^{(k)} = \begin{cases} M_{ii}^{(k)} = 1 & \forall i \in \{1, \dots, n\} \\ M_{ik}^{(k)} = -m_{ik} & \forall k \in \{k+1, \dots, n\} \\ M_{ij}^{(k)} = 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

- $$A^{(k+1)} = M^{(k)} A^{(k)},$$

$$L_i \leftarrow L_i - m_{ik} \times L_k, \quad \text{pour } i = k + 1, \dots, n.$$

2.3 Méthodes de factorisation : LU

$$A^{(k+1)}\vec{x} = M^{(k)}A^{(k)}\vec{x} = M^{(k)} \dots M^{(1)}Ax = M^{(k)}\vec{b}^{(k)} = \vec{b}^{(k+1)} = M^{(k)} \dots M^{(1)}\vec{b}.$$
$$A^{(n)} = \begin{pmatrix} a_{11}^{(1)} & a_{12}^{(1)} & \dots & a_{1n}^{(1)} \\ 0 & a_{22}^{(2)} & \dots & a_{2n}^{(2)} \\ \vdots & \ddots & \ddots & \vdots \\ 0 & \dots & 0 & a_{nn}^{(n)} \end{pmatrix},$$
$$A^{(n)} = M^{(n-1)} M^{(n-2)} \dots M^{(1)} A.$$

Fabien Navarro (SAMM)

2.2 La méthode de Gauss

$$A^{(2)} = M^{(1)}A^{(1)} = \begin{pmatrix} 2 & 1 & -1 \\ 0 & \frac{1}{2} & \frac{1}{2} \\ 0 & 2 & 1 \end{pmatrix}, A^{(3)} = \begin{pmatrix} 2 & 1 & -1 \\ 0 & \frac{1}{2} & \frac{1}{2} \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} \begin{matrix} L_1 \\ L_2 \\ L_3 \end{matrix} \leftarrow L_3 - 4L_1$$

$$A^{(3)} = M^{(2)}A^{(2)} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & -4 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2 & 1 & -1 \\ 0 & \frac{1}{2} & \frac{1}{2} \\ 0 & 2 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 & 1 & -1 \\ 0 & \frac{1}{2} & \frac{1}{2} \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} = U$$

$$U\vec{x} = A^{(3)}\vec{x} = M^{(2)}A^{(2)}\vec{x} = M^{(2)}M^{(1)}A\vec{x} = M^{(2)}M^{(1)}\vec{b} = \vec{b}^{(3)}.$$

2.3 Méthodes de factorisation : LU

$$U = A^{(n)} = M^{(n-1)} M^{(n-2)} \dots M^{(1)} A.$$

- $$L_i \leftarrow L_i + m_{ik} \times L_k.$$

- $$L^{(k)} = [M^{(k)}]^{-1} = \begin{cases} L_{ii}^{(k)} = 1 & \forall i \in \{1, \dots, n\} \\ L_{ik}^{(k)} = +m_{ik} & \forall k \in \{k+1, \dots, n\} \\ L_{ij}^{(k)} = 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

[illegible][illegible][illegible][illegible]

Factorisation LU

Par conséquent,

$$A = [M^{(1)}]^{-1} [M^{(2)}]^{-1} \dots [M^{(n-1)}]^{-1} A^{(n)}.$$

La matrice triangulaire inférieure L dans la factorisation de A est le produit des matrices L^{(k)}

$$L = L^{(1)} L^{(2)} \dots L^{(n-1)}$$

On obtient

$$\begin{aligned} LU &= L^{(1)} \dots L^{(n-1)} \cdot M^{(n-1)} M^{(n-2)} \dots M^{(2)} M^{(1)} A \\ &= [M^{(1)}]^{-1} \dots [M^{(n-1)}]^{-1} \cdot M^{(n-1)} \dots M^{(2)} M^{(1)} A \\ &= A. \end{aligned}$$

Notes

REMARQUE

La factorisation LU existe ssi Gauss marche.

Théorème 2

Une matrice A admet une factorisation LU ssi : toutes les sous matrices principales A_k de la matrice A sont inversible,

Question : Est-ce que la décomposition LU est unique ?

Notes

LU unicité

L'écriture A = LU : n^2 équations

$$A = \begin{pmatrix} L_{11} & 0 & \dots & 0 \\ L_{21} & L_{22} & \ddots & \vdots \\ \vdots & \vdots & \ddots & 0 \\ L_{n1} & L_{n2} & \dots & L_{nn} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} U_{11} & U_{12} & \dots & U_{1n} \\ 0 & U_{22} & \dots & U_{2n} \\ \vdots & \ddots & \ddots & \vdots \\ 0 & \dots & 0 & U_{nn} \end{pmatrix}$$

le nombre d'inconnues est : 2 \times \frac{n(n+1)}{2} = n^2 + n,

n inconnues en plus.

Pour avoir l'unicité de la décomposition, on impose n contraintes.

De manière classique, on fait le choix suivant :

$$L_{11} = 1, L_{22} = 1, \dots, L_{nn} = 1.$$

i.e. pour tout i \in \{1, \dots, n\}

$$L_{ii} = 1.$$

Notes

Théorème 3

Sous les mêmes hypothèses que le Théorème 1,

(i) Il existe

1

une matrice triangulaire inférieure L, avec L_{ii} = 1, pour tout i \in \{1, \dots, n\}.

2

une matrice triangulaire supérieure U telle que

$$A = LU$$

(ii) De plus, une telle décomposition est unique.

Notes

EXEMPLE I

(a11 a12 a13; a21 a22 a23; a31 a32 a33) = (1 0 0; L21 1 0; L31 L32 1) (U11 U12 U13; 0 U22 U23; 0 0 U33)

1ère ligne de U :

1 x U11 = a11 -> U11 = a11
1 x U12 = a12 -> U12 = a12
1 x U13 = a13 -> U13 = a13

Pour j = 1 à n : U1j = a1j.
1ère colonne de L :

L21 x U11 = a21 -> L21 = a21 / U11
L31 x U11 = a31 -> L31 = a31 / U11

Notes

Notes section with horizontal lines for writing.

EXEMPLE II

(a11 a12 a13; a21 a22 a23; a31 a32 a33) = (1 0 0; L21 1 0; L31 L32 1) (U11 U12 U13; 0 U22 U23; 0 0 U33)

2ème ligne de U :

L21 U12 + U22 = a22 -> U22 = a22 - L21 U12
L21 U13 + U23 = a23 -> U23 = a23 - L21 U13

2ème colonne de L :

L31 U12 + L32 U22 = a32 -> L32 = (a32 - L31 U12) / U22

3ème ligne de U :

L31 U13 + L32 U23 + 1 x U33 = a33 -> U33 = a33 - (L31 U13 + L32 U23)

Notes

Notes section with horizontal lines for writing.

En général LU = A, donc pour tout ij ∈ {1, ..., n},

aij = sum_{k=1}^n L_ik x U_kj

Or L est triangulaire inférieure : L_ik = 0 pour k > i, i.e.,

aij = sum_{k=1}^i L_ik U_kj
= sum_{k=1}^{i-1} L_ik U_kj + L_ii x U_ij
= sum_{k=1}^{i-1} L_ik U_kj + U_ij

-> U_ij = a_ij - sum_{k=1}^{i-1} L_ik U_kj,
-> L_ji = 1 / U_ii (a_ji - sum_{k=1}^{i-1} L_jk U_ki).

Notes

Notes section with horizontal lines for writing.

Ainsi, la résolution de Ax = b est équivalente à la résolution de deux systèmes triangulaires : LUx = b -> L y = b, y = Ux.

1 L y = b (descente) : pour i = 2 à n (y1 = b1) :

yi + sum_{j=1}^{i-1} L_ij yj = bi -> yi = bi - sum_{j=1}^{i-1} L_ij yj.

2 Ux = y (remontée) : xn = yn / Unn, pour j = n - 1 à 1 :

U_ii xi + sum_{j=1}^{i-1} U_ij yj = yi -> xi = 1 / U_ii (yi - sum_{j=i+1}^n U_ij yj).

REMARQUE

U_ii != 0 d'après le Théorème 2 (LU ssi tous les mineurs principaux sont non nuls, i.e. det(A_k) != 0, for k = 1, ..., n, où A_k les matrices intermédiaires de la réduction de Gauss).

Notes

Notes section with horizontal lines for writing.

DEFINITION

- Soit A ∈ Mn(R). A est dite symétrique définie positive si :
- 1 AT = A (symétrique), i.e., aij = aji, ∀ i, j ∈ {1, ..., n} ;
 - 2 xT Ax ≥ 0, ∀ x ∈ Rn (positive), i.e., ∑i=1^n ∑j=1^n aij xi xj ≥ 0, ∀ x ∈ Rn.
 - 3 xT Ax = 0 ⇔ x = 0 (A définie).
 - 4 xT Ax > 0, ∀ x ≠ 0 (définie positive).

Notation : A ∈ S++n(R).

EXEMPLE I

Montrons que la matrice A suivante est définie positive.

A = [[2, -1, 0], [-1, 2, -1], [0, -1, 2]]

Soit x un vecteur quelconque de R^3. Alors

xT Ax = (x1 x2 x3) * [[2, -1, 0], [-1, 2, -1], [0, -1, 2]] * [x1, x2, x3]^T
= (x1 x2 x3) * [2x1 - x2, -x1 + 2x2 - x3, -x2 + 2x3]^T
= 2x1^2 - x1x2 - x1x2 + 2x2^2 - x2x3 - x2x3 + 2x3^2
= 2x1^2 - 2x1x2 + 2x2^2 - 2x2x3 + 2x3^2.

EXEMPLE II

En réarrangeant les termes, on obtient

xT Ax = 2x1^2 - 2x1x2 + 2x2^2 - 2x2x3 + 2x3^2
= x1^2 + (x1^2 - 2x1x2 + x2^2) + (x2^2 - 2x2x3 + x3^2) + x3^2
= x1^2 + (x1 - x2)^2 + (x2 - x3)^2 + x3^2.

Ce qui implique que, pour tout x ∈ R^3 non nul,

xT Ax = x1^2 + (x1 - x2)^2 + (x2 - x3)^2 + x3^2 > 0,

et xT Ax = 0 si x1 = x2 = x3 = 0.

Théorème 4

Une matrice A est symétrique définie positive si et seulement si :
Toutes les sous-matrices Ak de A (k = 1, ..., n) sont aussi symétriques définies positives.

REMARQUE

A ∈ S++n(R) ⇒ A inversible (car : Ax = 0 ⇔ xT Ax = 0 ⇔ x = 0)

Notes

Notes

Notes

Notes

2. Résolution des systèmes linéaires, méthodes directes

2.4 Méthodes de factorisation : Cholesky

PREUVE

\Rightarrow Soit $k \in \{1, \dots, n\}$. $A^T = A \Leftrightarrow a_{ij} = a_{ji}, \forall i, j \in \{1, \dots, n\}$

En particulier : $a_{ij} = a_{ji}, \forall i, j \in \{1, \dots, k\}$, i.e., $A_k^T = A_k$, i.e., A_k symétrique.

Montrons que $A_k \in S_n^{++}(\mathbb{R})$:

Soit $\vec{y} \in \mathbb{R}^k$. On complète \vec{y} pour avoir un vecteur $\vec{x} \in \mathbb{R}^n : \vec{x} = (y_1, \dots, y_k, 0, \dots, 0)^T$.

Comme $\vec{x}^T A \vec{x} = \vec{y}^T A_k \vec{y}$, $A \in S_n^{++}(\mathbb{R}) \Rightarrow \vec{x}^T A \vec{x} = 0 \Leftrightarrow \vec{x} = \vec{0}$, d'où

$$\vec{y}^T A_k \vec{y} = 0 \Leftrightarrow \vec{y} = \vec{0}, \text{ donc } A_k \in S_n^{++}(\mathbb{R}).$$

\Leftarrow Si $\forall k \in \{1, \dots, n\} : A_k \in S_n^{++}(\mathbb{R})$, alors pour $k = n$ on a $A = A_n \in S_n^{++}(\mathbb{R})$.

Conséquence du Théorème 4

Si $A \in S_n^{++}(\mathbb{R})$ alors $\forall k \in \{1, \dots, n\}, A_k \in S_n^{++}(\mathbb{R})$, donc

1 $\forall k \in \{1, \dots, n\}, A_k$ inversible, d'où

2 $A \in S_n^{++}(\mathbb{R})$: A admet une décomposition LU .

Fabien Navarro (SAMB)

L2 MIASHS - MN

P1 Panthéon-Sorbonne, 2023-2024 53/59

2. Résolution des systèmes linéaires, méthodes directes

2.4 Méthodes de factorisation : Cholesky

Théorème 5

Une matrice symétrique A est définie positive si et seulement si :

Toutes les sous-matrices A_k de A ($k = 1, \dots, n$) ont un déterminant positif.

Fabien Navarro (SAMM)

L2 MIASHS - MN

P1 Panthéon-Sorbonne, 2023-2024 54/59

2. Résolution des systèmes linéaires, méthodes directes

2.4 Méthodes de factorisation : Cholesky

EXAMPLE 1

Dans cet exemple, nous avons montré que la matrice A suivante est définie positive en utilisant la définition.

$$A = \begin{pmatrix} 2 & -1 & 0 \\ -1 & 2 & -1 \\ 0 & -1 & 2 \end{pmatrix}$$

Nous pouvons également le confirmer via le Théorème 5.

$$\det(A_1) = \det[2] = 2 > 0,$$

$$\det(A_2) = \det \begin{pmatrix} 2 & -1 \\ -1 & 2 \end{pmatrix} = 4 - 1 = 3 > 0,$$

$$\det(A_3) = \begin{vmatrix} 2 & -1 & 0 \\ -1 & 2 & -1 \\ 0 & -1 & 2 \end{vmatrix} = 2 \det \begin{pmatrix} 2 & -1 \\ -1 & 2 \end{pmatrix} + \det \begin{pmatrix} -1 & -1 \\ 0 & 2 \end{pmatrix} = 6 - 2 = 4 > 0$$

Fabien Navarro (SAMM)

L2 MIASHS - MN

P1 Panthéon-Sorbonne, 2023-2024 55/59

2. Résolution des systèmes linéaires, méthodes directes

2.4 Méthodes de factorisation : Cholesky

Théorème de Cholesky

Si $A \in S_n^{++}(\mathbb{R})$, alors il existe une seule matrice L triangulaire inférieure à valeurs diagonales positives (mais pas nécessairement $= 1$) telle que

$$A = LL^T,$$

Fabien Navarro (SAMM)

L2 MIASHS - MN

P1 Panthéon-Sorbonne, 2023-2024 56 / 59

Notes

Notes

Notes

Notes

2. Résolution des systèmes linéaires, méthodes directes

2.4 Méthodes de factorisation : Cholesky

Algorithme de Cholesky

$$\begin{pmatrix} a_{11} & \dots & \dots & a_{1n} \\ \vdots & & & \vdots \\ \vdots & & & \vdots \\ \vdots & & & \vdots \\ a_{n1} & \dots & \dots & a_{nn} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} L_{11} & 0 & \dots & 0 \\ L_{21} & L_{22} & \ddots & \vdots \\ \vdots & & & 0 \\ L_{n1} & L_{n2} & \dots & L_{nn} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} L_{11} & L_{21} & \dots & L_{n1} \\ 0 & L_{22} & \dots & L_{n2} \\ \vdots & \ddots & & \vdots \\ 0 & \dots & 0 & L_{nn} \end{pmatrix}$$

Pour tout $i, j \in \{1, \dots, n\}$ (L tri inf: $L_{ik} = 0$ pour $k > i$)

$$a_{ij} = \sum_{k=1}^n L_{ik} L_{kj}^T = \sum_{k=1}^n L_{ik} L_{jk} = \sum_{k=1}^i L_{ik} L_{jk} = \sum_{k=1}^{i-1} L_{ik} L_{jk} + L_{ii} L_{ji}.$$

1er cas : $i = j$

$$L_{ii} = \sqrt{a_{ii} - \sum_{k=1}^{i-1} L_{ik}L_{ik}} = \sqrt{a_{ii} - \sum_{k=1}^{i-1} L_{ik}^2}.$$

2e cas : $i \neq j$

$$L_{ij} = \frac{1}{L_{ii}} \left(a_{ij} - \sum_{k=1}^{i-1} L_{ik} L_{jk} \right).$$

2. Résolution des systèmes linéaires, méthodes directes

2.4 Méthodes de factorisation : Cholesky

Algorithme 2 : Décomposition de Cholesky

Input : une matrice $A \in S_n^{++}(\mathbb{R})$ de taille $n \times n$

Output : une matrice triangulaire inférieure L de taille $n \times n$ telle que $A = LL^T$

$$1 \quad L_{11} \leftarrow \sqrt{a_{11}};$$

```

2 for  $j \leftarrow 2$  to  $n$  do

```

$$\mathbf{3} \quad \mid \quad L_{j1} \leftarrow a_{j1}/L_{11};$$

4 end

```

5 for  $i \leftarrow 2$  to  $n - 1$  do
    |
    |_____

```

$$L_{ii} \leftarrow \sqrt{a_{ii} - \sum_{k=1}^{i-1} L_{ik}^2};$$

```

7   for  $j \leftarrow i + 1$  to  $n$  do

```

$$L_{ji} \leftarrow \frac{a_{ji} - \sum_{k=1}^{i-1} a_{jk} L_{ik}}{a_{ji} - \sum_{k=1}^{i-1} a_{jk} L_{ik}}.$$

end

9 | 8
10 end

```
10 end
```

$$\mathbf{11} \quad L_{nn} \leftarrow \sqrt{\quad}$$

Exercice : Quel est le nombre total de \oplus \ominus \oslash \otimes \checkmark ?

2. Résolution des systèmes linéaires, méthodes directes

2.4 Méthodes de factorisation : Cholesky

REMARQUE

- Cholesky est deux fois plus rapide que LU pour résoudre des systèmes linéaires.
- Elle est utilisée par exemple dans les méthodes de simulation de Monte-Carlo.
- Elle intervient également dans le calcul de l'estimateur des moindres carrés ordinaires de β pour la régression linéaire multiple (comme $X^T X \in S_{++}^n(\mathbb{R})$ lorsque X est de rang plein)

Notes

[illegible]

Notes

[illegible]

Notes

Notes
